


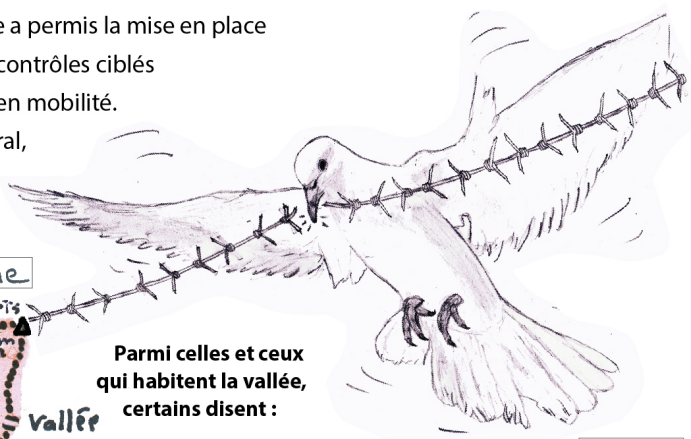









Le rétablissement des contrôles à la frontière franco-italienne a permis la mise en place de « points de passage autorisés » (PPA) où sont exercés des contrôles ciblés fréquents  ou systématiques , en points fixes ou en mobilité. Le déploiement sécuritaire est assuré par la police sur le littoral, et par des gendarmes appuyés par des militaires de l'opération Sentinelle  dans les vallées de la Bevera et de la Roya. Sous couvert de lutte antiterroriste, la Roya est devenue un terrain de chasse grandeur nature contre les personnes en migration.



Parmi celles et ceux qui habitent la vallée, certains disent :

La Roya prend sa source et se jette dans la mer en **Italie**. Notre vallée est encaissée, comme un cul de sac. Comme la route normale  est fermée aux réfugiés, les gens s'engouffrent ici, suivent nos routes  et sont bloqués dans nos hameaux et villages .





Les contrôles  ne sont plus seulement à la ligne frontière officielle  marquée par les barrières rocheuses . Maintenant, les réfugiés sont arrêtés à l'intérieur du territoire. Au checkpoint de la gare de Sospel , les contrôles sont systématiques, mais ce n'est pas un PPA. C'est illégal.

Seuls les Noirs sont ciblés : traqués avec des projecteurs, des hélicoptères et un drone, braqués au FAMAS, déportés vers l'Italie... Ils les laissent entrer, pour faire du chiffre d'expulsions. Un vrai camp d'entraînement pour les militaires...

Des deux côtés de la frontière, les droits et la dignité sont violés : un arrêté municipal interdit les distributions alimentaires à Vintimille, et ici, dans les Alpes-Maritimes, le Préfet a même été condamné pour « atteinte grave et manifestement illégale au droit d'asile »*. Nous sommes obligés de les exfiltrer. Nous ne sommes pas anti-flies, juste humains.



Celles et ceux qui prennent des chemins de plus en plus dangereux pour rejoindre ce No Man's Land et en sortir disent :

Je suis née dans la partie oubliée du monde. En Italie, on m'a torturé pour prendre mes empreintes. Je n'ai jamais voulu y demander l'asile, mais c'est la 15ème fois qu'on me renvoie là-bas. Pour passer, certains sont morts*, ils étaient jeunes  17 ans. Percutés sur l'autoroute , électrocutés sur les trains , noyés dans le fleuve ...



*We won't go back
We need to pass!*



*Malgré la condamnation du Préfet, les pratiques de contrôle illégales et discriminatoires se poursuivent, et avec elles, le nombre de morts. Sources : témoignages recoltés à la frontière franco-italienne en 2016-17, Roya Citoyenne, La Marmotte dérotée, Mediapart, Anafé, Amnesty International, jugement du 31/03/2017 du TA de Nice, Conseil de l'UE.